

SERVIUS

COMMENTAIRE
SUR L'ÉNÉIDE DE VIRGILE

LIVRE I

—

DONAT

VIE DE VIRGILE – INTRODUCTION AUX BUCOLIQUES



LES BELLES LETTRES

PARIS

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

SERVIUS

COMMENTAIRE

SUR L'ÉNÉIDE DE VIRGILE

LIVRE I

DONAT

VIE DE VIRGILE – INTRODUCTION AUX BUCOLIQUES

TEXTE ÉDITÉ, TRADUIT ET COMMENTÉ

PAR

DANIEL VALLAT

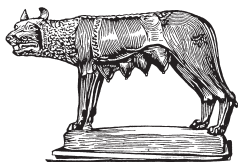
ET

MICHÈLE BÉJUIS-VALLAT

Maître de conférences

Agrégée de Grammaire

à l'Université Lumière Lyon II



PARIS
LES BELLES LETTRES

2023

*Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé,
ce volume a été soumis à l'approbation de la commission
technique, qui a chargé M. Jean-Yves Guillaumin d'en faire
la révision et d'en surveiller la correction, en collaboration
avec Mme Michèle Béjouis-Vallat et M. Daniel Vallat.*

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© 2023. Société d'édition Les Belles Lettres
95 boulevard Raspail, 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-251-01499-9
ISSN : 0184-7155

SERVIUS
COMMENTAIRE
SUR L'ÉNÉIDE DE VIRGILE
LIVRE I

Préface¹ – **1.** Quand on présente les auteurs, il faut considérer les points suivants : la vie du poète, le titre de l'œuvre, la nature du poème, l'intention de l'écrivain, le nombre de livres, leur ordre, l'explication. **2.** Voici la vie de Virgile². Il eut pour père et mère Vergilius et Magia ; c'était un citoyen de Mantoue, cité de Vénétie. Sa formation intellectuelle se fit en divers lieux, car il étudia à Crémone, Milan et Naples. Il était extrêmement pudique, si bien que son genre de vie lui valut un surnom, car on l'appela *Parthénias*³. Respecté pour l'ensemble de sa vie, il ne souffrait que d'un seul trouble, car il ne contrôlait pas son désir. **3.** Voici le premier distique qu'il ait composé, contre le voleur Balista :

« Enseveli sous ce monticule de pierres est enterré Balista.
Profite de ta route en toute sécurité, voyageur, de nuit comme de jour. »

SERVII GRAMMATICI

IN VERGILII AENEIDOS

LIBRVM PRIMVM

COMMENTARIVS

<Praefatio> 1. In exponendis auctoribus haec considerata sunt : poetae uita, titulus operis, qualitas carminis, scribentis intentio, numerus librorum, ordo librorum, explanatio. **2.** Vergilii haec uita est. Patre Vergilio, matre Magia fuit ; ciuis Mantuanus, quae ciuitas est Venetiae. Diuersis in locis operam litteris dedit ; nam et Cremonae et Mediolani et Neapoli studuit. Adeo autem uerecundissimus fuit ut ex moribus cognomen acciperet ; nam dictus est Parthenias. Omni uita probatus uno tantum morbo laborabat ; nam impatiens libidinis fuit. **3.** Primum ab hoc distichon factum est in Balistam latronem :

Monte sub hoc lapidum tegitur Balista sepultus :
nocte die tutum carpe, uiator, iter.

A

(primum librum praeter hunc significat *add. W*) *EQW*

Pa

N, nihil LgD || Praef. 1. prius *post* haec *add. NW* || primo *post* sunt *add. D* || librorum *post* ordo *om. W* || et *ante* explanatio *add. D* || **2.** uergilii *hic EN sic postea scripsimus* : uirg- *hic ALgPaQWD* || autem sub breuitate *post* uergilii *add. D* || patre uergilio *AELgQ* : ortus p- u- *N* patre figulo *Pa Steph.* ortus est patre marone *W* ortus fuit patre uergilio figulo uel marone *D* || uero *post* matre *add. D Dan.* || magia *AQNW* : maia uel ma ia *A²ELgPaD Steph. Dan.* || autem fuit *post* ciuis *add. D* || autem *om. W* || acciperet *AELgQ²NWD* : acceperit *Pa Steph. Thilo* acceperet *Q* || autem *post* omni *add. D* || **3.** ab hoc *AELgPaQN* : uirgilius ab hoc *W* a uergilio hoc *D Dan.* ab illo hoc *Harv. ex Bernensi 363* || balistam *codd.* : ball- *Thilo Harv.*

Il écrivit également les sept ou huit livres suivants : l'*Aigrette*, l'*Etna*, le *Moustique*, les *Priapées*, les *Morceaux choisis*, les *Épigrammes*, la *Cabaretière*, les *Imprécations*. 4. Puis, une fois les guerres civiles déclenchées entre Antoine et Auguste, ce dernier, vainqueur⁴, donna à ses soldats le territoire de Crémone, qui avait pris parti pour Antoine. Comme cela ne su sait pas, Auguste y ajouta le territoire de Mantoue, confisqué non pour la culpabilité de ses citoyens, mais pour sa proximité avec Crémone ; c'est pourquoi Virgile dit dans les *Bucoliques* : « Mantoue, trop proche, hélas, de la malheureuse Crémone ! » (9,28). Privé donc de ses terres, il vint à Rome et, protégé par Pollion et Mécène, lui seul regagna la terre qu'il avait perdue. 5. Pollion lui proposa alors⁵ d'écrire un poème bucolique, qu'il rédigea et corrigea, c'est avéré, en trois ans. De même, Mécène lui proposa d'écrire des *Géorgiques*, rédigées et corrigées en sept ans. Puis il écrivit en onze ans l'*Énéide*, sur la proposition d'Auguste, mais sans la corriger ni l'éditer ; c'est pourquoi, en mourant, il donna l'ordre de la brûler. 6. Mais Auguste, pour ne pas laisser périr une si grande œuvre, ordonna à Tucca et à Varius⁶ de la corriger, avec pour consigne d'enlever le superflu, mais sans rien ajouter ; c'est pourquoi nous y trouvons aussi des moitiés de vers, comme « c'était notre direction » (1,534), et d'autres supprimés, comme au début ; en e et, il ne commençait pas par « les armes », mais ainsi :

« C'est moi qui, jadis, modulai mes chants sur un frêle pipeau, et qui, sorti de mes bois, contraignis les campagnes voisines à obéir à toutes les exigences du paysan, œuvre chère aux travailleurs des champs ; mais voici que maintenant je chante les armes hérissées de Mars et l'homme qui... » ;

Scripsit etiam septem siue octo libros hos : Cirin, Aetnam, Culicem, Priapeia, Catalecton, Epigrammata, Copam, Diras. **4.** Postea ortis bellis ciuilibus inter Antonium et Augustum, Augustus uictor Cremonensium agros, quia pro Antonio senserant, dedit militibus suis. Qui cum non su- cerent, his addidit agros Mantuanos, sublatos non propter ciuium culpam, sed propter uicinitatem Cremonensium ; unde ipse in Bucolicis « Mantua uae miserae nimium uicina Cremonae ». Amissis ergo agris Romam uenit et usus patrocínio Pollionis et Maecenatis solus agrum quem amiserat meruit. **5.** Tunc ei proposuit Pollio ut carmen bucolicum scriberet, quod eum constat triennio scripsisse et emendasse. Item proposuit Maecenas Georgica, quae scripsit emendauitque septem annis. Postea ab Augusto Aeneidem propositam scripsit annis undecim, sed nec emendauit nec edidit ; unde eam moriens praecepit incendi. **6.** Augustus uero, ne tantum opus periret, Tuccam et Varium hac lege iussit emendare ut superflua demerent, nihil adderent tamen ; unde et semiplenos eius inuenimus uersiculos ut « hic cursus fuit », et aliquos detractos, ut in principio ; nam ab « armis » non coepit, sed sic :

Ille ego qui quondam gracili modulatus auena
carmen, et egressus siluis uicina coegi
ut quamuis auido parerent arua colono,
gratum opus agricolis, at nunc horrentia Martis
arma uirumque cano...

etiam *AELgPaQND* : et *W* || septem siue *om.* *D Dan.* || siue octo *om.* *W^{ac}* || cirin *NW* : cirina (cire- *A*) *APaQ* cirinam *ELg Dan.* *Masv.* ciriniam (cer-) *D Steph.* || priapeia *AELgPaQN* : -eiam *WD Dan.* -eam *Steph.* || catalecton *AEPa²QND Steph. Dan.* : atalecton *Lg* catadecton *W ca^{ta}lepton Pa Thilo Harv.* || moretumque *post* diras *add. D* || **4.** quia *APaQNW* : qui *ELg Steph. Dan.* || sufficerent *AELgPaQND* : suffecissent *W* || recipere *post* amiserat *add. W* || **5.** triennio *AELgPaQNW* : quadrienio *D* || emendauitque *AELgPaQD* : et emendauit *NW* || septem annis *AELgPaQD* : quadriennio *NW* || nec ... nec *AELgPaQND* : non ... non *W* || edidit *ELgPaQ²NWD* : cecinit *A* ecedit *ut uid. Q* || **6.** uarium *D* *necnon C ad Aen. 2,566* : -rum *AELgPaQNW edd. uett.* || cursus *E²PaQNW* : currus *AELg Steph.* || coegi *APaQNW* : quo egi *ELg* || troiae qui primus ab oris *post* cano *add. NW* || uersus 2,567-588 *ad Aen. 2,566 hab. Cf.*

6. ab arma uirumque incipiunt *Cf.*

et dans le second livre, il est certain que les vers suivants⁷ ont été supprimés :

et dans le second livre, il avait mis des vers qui, c'est certain, ont été supprimés, et que nous trouverons quand nous parviendrons au passage où ils ont été supprimés :

« ... ou ils ont livré aux flammes leurs corps douloureux. Et je restais seul désormais, lorsque j'aperçois, se tenant sur le seuil de Vesta⁸, silencieuse et dissimulée dans un recoin, la fille de Tyndare ; la lueur des incendies m'illumine tandis que j'erre et porte mes regards ça et là, de tout côté. Comme elle appréhendait la haine des Teucriens pour la chute de Pergame, la vengeance des Danaens, les colères de son époux délaissé, elle, l'Érinie commune à Troie et à sa patrie, elle s'était cachée et se tenait assise près des autels, loin des regards. Des feux s'enflammèrent en mon cœur ; la colère m'envahit, et me pousse à venger ma patrie qui s'e ondre et à châtier cette criminelle. "Ainsi, elle sauvera sa vie, elle reverra la Sparte et la Mycènes de ses pères⁹, elle marchera en reine et triomphatrice¹⁰, elle verra son époux et sa demeure, ses parents et ses enfants¹¹, escortée d'une troupe de Troyennes et de serviteurs phrygiens ? Priam aura péri par le fer ? Troie se sera consumée dans le feu ? Le rivage dardanien aura tant de fois sué du sang ? Non, il n'en sera pas ainsi ! Car même si le châtement d'une femme n'a rien de mémorable, une victoire sur celle-ci mérite¹² louange ; on me louera, quoi qu'il en soit, d'avoir anéanti un monstre, et de lui avoir infligé un châtement bien mérité ; et il me plaira d'avoir comblé mon cœur d'une réputation de vengeur¹³ et d'avoir apaisé les cendres des miens". Voilà les pensées qui

Et in secundo hos uersus
constat esse detractos :

Et in secundo libro aliquos
uersus posuerat quos constat
esse detractos, quos inueniemus
cum peruenerimus ad locum de
quo detracti sunt.

...aut ignibus aegra dedere.

Iamque adeo super unus eram, cum limina Vestae
seruantem et tacitam secreta in sede latentem
Tyndarida adspicio ; dant clara incendia lucem
erranti passimque oculos per cuncta ferenti. [2,570]
Illa sibi infestos euersa ob Pergama Teucros
et Danaum poenam et deserti coniugis iras
praemetuens, Troiae et patriae communis Erinys,
abdiderat sese atque aris inuisa sedebat.
Exarsere ignes animo ; subit ira cadentem [2,575]
ulcisci patriam et sceleratas sumere poenas.
« Scilicet haec Spartam incolumis patriasque Mycenae
aspiciet, partoque ibit regina triumpho,
coniugiumque domumque patres natosque uidebit,
Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris? [2,580]
Occiderit ferro Priamus? Troia arserit igni?
Dardanium totiens sudarit sanguine litus?
Non ita. Namque etsi nullum memorabile nomen
feminea in poena est, habet haec uictoria laudem ;
extinxisse nefas tamen et sumpsisse merentis [2,585]
laudabor poenas, animumque explesse iuuabit
ultriciis famae et cineres satiasse meorum. »

567 uestae *CELG NWD* : uast(a)e *APaQ* || **569** clara *codd.* : -am *Ribbeck 1866, p.93* || **571** sibi *CAELgPaQNW* : mihi *D* || **572** danaum poenam *AELgPaQD* : danaum poenas *CNW* poenas danaum *Dan.* || **573** erinys *AELgPaQNW* : erimus *C* || **574** aris *AELgPaQNW* : argis *Cf* || **578** que *CAELgPaQ²NWD* : quae *Q* || regina *AELgPaQNW* : regnat *C* regnata *C^{pc}f* || **581** priamus troia *CWD* : pro priamo troia *A* propriam ut troia *E* proprio ut troia *N* pro priamo ut troia *LgQ* priamo ut troia *Pa* || **582** sudarit *C^{pc}PaQ^{pc}NWD* : -ret *CAELgQ* || **584** habet haec *CfAELgPaQND* : nec habet *W Steph. Dan. Harv.* || **585** merentis *ELgPaQD* : -tes *CANW* || **587** ultricis *CAELgPaQWD* : -ces *N* || famae *CfW Harv.* : flammae *ND* famam *AELgPaQ cum cruce Thilo* flammam *Steph.* (ultrici) flamma *Burm. in adnot.* || cineres *CEWD* : -ris *ALgPaQN.*

posuerat *C* : praep- *f* || inueniemus *f* : -nimus *C Harv.*

m'assaillaient, et j'étais emporté par mon esprit en délire, quand, devant moi, comme jamais auparavant... » (2,566-589)

7. Le titre est l'*Énéide*, nom dérivé d'Énée, comme la *Théséide* de Thésée ; ainsi Juvénal : « excédé tant de fois par la *Théséide* d'un Codrus enroué » (1,2). **8.** La nature du poème est évidente, car il y a le mètre héroïque et une expression mixte, où le poète parle et donne aussi la parole à d'autres. D'autre part, le poème est héroïque parce qu'il comporte des personnages divins et humains et qu'il mêle le vrai au fictif ; car s'il est évident qu'Énée est venu en Italie¹⁴, en revanche, le dialogue entre Vénus et Jupiter et la mission de Mercure sont clairement des inventions. On a par ailleurs le style sublime, qui se compose d'un vocabulaire soutenu et de nobles pensées. Nous savons, en effet, qu'il existe trois genres de styles : le simple, le moyen, le sublime. **9.** Quant à l'intention de Virgile, c'est d'imiter Homère et de louer Auguste à travers son ascendance : il est en effet le fils d'Attia¹⁵, née de Julia, sœur de César, et Jules César fait remonter son origine à Iule, fils d'Énée¹⁶, comme Virgile lui-même le confirme : « son nom issu du grand Iule » (1,288). **10.** Sur le nombre de livres, il n'y a pas ici de problème, bien qu'on en trouve chez d'autres auteurs : ainsi, certains disent que Plaute a écrit 21 pièces, d'autres 40, d'autres 100¹⁷. **11.** Quant à l'ordre, il est également évident, encore que certains disent, sans nécessité, que

Talia iactabam et furiata mente ferebar,
cum mihi se non ante alias...

7. Titulus est Aeneis, deriuatium nomen ab Aeneae, ut a Theseo Theseis; sic Iuuenalis « uexatus totiens rauci Theseide Codri ». 8. Qualitas carminis patet; nam est metrum heroicum et actus mixtus, ubi et poeta loquitur et alios inducit loquentes. Est autem heroicum quod constat ex diuinis humanisque personis, continens uera cum fictis; nam Aeneam ad Italiam uenisse manifestum est, Venerem uero locutam cum Ioue missumue Mercurium constat esse compositum. Est autem stilus grandiloquus, qui constat alto sermone magnisque sententiis. Scimus enim tria esse genera dicendi: humile, medium, grandiloquum. 9. Intentio Vergilii haec est, Homerum imitari et Augustum laudare a parentibus; namque est filius Atiae, quae nata est de Iulia, sorore Caesaris, Iulius autem Caesar ab Iulo Aeneae originem ducit, ut confirmat ipse Vergilius « a magno demissum nomen Iulo ». 10. De numero librorum nulla hic quaestio est, licet in aliis inueniatur auctoribus; nam Plautum alii dicunt uiginti et unam fabulas scripsisse, alii quadraginta, alii centum. 11. Ordo quoque manifestus est, licet quidam superflue dicant secundum primum esse,

588 ferebar *AELgQNWD* : -am *Pa* loquebatur *C* loquebar *f* || 589 se *CAELgPaQND* : si *W* || alias *CAELgPaQND* : oc(u)los *W* oculos uel -lis *codd. Verg.* || post alias lacunam indicauit Thilo || periit autem tarenti in apuliae (calabriae *D^{ac}*) ciuitate, nam dum metapontum cupit uidere, ualetudinem ex solis ardore contraxit. sepultus est autem (autem est *D*) neapoli, in (in *om. Dan.*) cuius tumulo ab ipso compositum est distichon tale (tale d- *D Fabricius*) : mantua me genuit, calabri rapuere, tenet nunc / parthenope. cecini pascua, rura, duces post alias (oculos *W*) habent *NWD Fabricius Dan. Harv.* || 7. hic incipit *P* || aeneis *fAELgPaQNWD* : aeneidis *CP* || deriuatium (dir-) *CPfAELgPaQ* : deriuatum *NWD* || theseo *om. W* || 8. actus mixtus *CPfAELgPaQND* : cenon uel miction *W* || aeneam *CPfALgD* : -an *EPaQNW*, nec posterius rettulimus || esse post tria *om. C*, post genera hab. *NW* || 9. Augustus post namque est *add. W* || atiae *CPa^{ac}* : satiae *AQ* actiae *ELgPa^{Pc}ND* attie uel atcie *W* Aetiae *f* || filio post iulo *add. fWE²*, post aeneae *A²ND* || aeneae *AELgPaQNWD* : et aenea *C* || dicens post uergilius *add. fNWD* || 10. uiginti et unam fabulas scripsisse *AELgPaQ* : sc- fab- XXI *CfNWD* || 11. dicant *CAELgPaQNWD* : -cunt *f*.

le second livre est le premier, que le troisième est le second, et le premier le troisième, parce qu'il y eut d'abord la chute de Troie, puis les errances d'Énée, ensuite son arrivée dans le royaume de Didon. Mais ils ignorent que c'est une caractéristique de l'art poétique de commencer par le milieu, de revenir au début par le biais d'une narration, et d'anticiper parfois sur la suite, par exemple au moyen d'une prophétie. Horace aussi l'a prescrit en ces termes, dans son *Art Poétique* (43-44) : « dire tout de suite ce qui doit être dit tout de suite, reporter et laisser de côté, pour l'heure, la plupart des éléments ». Il est donc évident que Virgile l'a réalisé dans les règles de l'art. **12.** Il ne reste que l'explication, qui sera l'objet de l'exposé suivant. Ces précisions-là seront pour ce qui concerne l'*Énéide*, car une analyse diérentente s'applique aux *Bucoliques* et aux *Géorgiques*. Il faut savoir en outre que, si de nos jours nous présentons le sujet avant de prendre la parole¹⁸, les Anciens, eux, commençaient leur poème par le titre¹⁹ de leur propre poème : par exemple « Je chante les armes et l'homme » (1,1), « Les guerres dans <les champs> émathiens » chez Lucain (*Ph.* 1,1) ou « Les armées des frères et les règnes alternés » chez Stace (*Th.* 1,1)²⁰.

1. ARMA : beaucoup expliquent avec des arguments divers pourquoi Virgile a commencé par « les armes »²¹, mais il est évident que tous portent des jugements sans fondement, puisqu'il est établi qu'il avait préféré un autre début, comme nous l'avons indiqué dans la *Vie* qui précède. Par 'armes', il désigne la guerre : c'est le trope de la métonymie²², car il a mis les 'armes' que nous utilisons en temps de guerre pour la 'guerre' elle-même, de la même façon qu'on met la 'toge', que nous utilisons en temps de paix, pour la 'paix', comme Cicéron « que les armes cèdent à la toge » (*Off.* 1,22,77), c'est-à-dire 'la guerre à la paix'.

ARMA VIRVMQVE : c'est une figure fréquente de ne pas continuer dans l'ordre que nous avons annoncé²³, car l'auteur

tertium secundum, et primum tertium, ideo quia primo Ilium concidit, post errauit Aeneas, inde ad Didonis regna peruenit, nescientes hanc esse artem poeticam ut a mediis incipientes per narrationem prima reddamus et non numquam futura praeoccupemus, ut per uaticinationem : quod etiam Horatius sic praecepit in Arte poetica « ut iam nunc dicat iam nunc debentia dici, pleraque di erat et praesens in tempus omittat » : unde constat perite fecisse Vergilium.

12. Sola superest explanatio, quae in sequenti expositione probabitur. Haec quantum ad Aeneidem pertinet dixisse su ciat, nam Bucolicorum et Georgicorum alia ratio est. Sciendum praeterea est quod, sicut nunc dicturi thema proponimus, ita ueteres incipiebant carmen a titulo carminis sui, utputa « Arma uirumque cano », Lucanus « Bella per Emathios », Statius « Fraternas acies alteraque regna ».

1. ARMA : multi uarie disserunt cur ab 'armis' Vergilius coeperit ; omnes tamen inania sentire manifestum est, cum eum constet aliunde sumpsisse principium, sicut in praemissa eius uita monstratum est. Per 'arma' autem bellum significat et est tropus metonymia : nam arma quibus in bello utimur pro bello posuit, sicut toga qua in pace utimur pro pace ponitur, ut Cicero « cedant arma togae », id est bellum paci.

ARMA VIRVMQVE : figura usitata est ut non eo ordine respondeamus quo proposuimus ; nam prius de erroribus

tertium *post* esse *Cf* *AELgPaQND* : tertii initium *W* || et *ante* primum *AELgPaQD* : *om.* *Cf* *NW* etiam *Steph.* || prima reddamus *CAELgPaQ-NWD* : ad prima redeamus *f* || uaticinationem *Cf* *AELgPaQND* : uagationem *W* || quod *f* *AELgPaQND* : quam *C* || ut iam nunc dicat *om.* *CW* || 12. nam ... ratio est *om.* *C* || licet eadem sit observatio *post* ratio est *add.* *NWD* || quod *CAELgPaQND* : quia *W* || carmen a *AELgPaQ-NWD* : carmina *Cf* || utputa *Cf* *ALgPaQNW* : utpote *ED* || plus quam ciuilia campos *post* emathios *add.* *NW* || profanis *post* regna *add.* *Cf* *NW* || 1. disserunt *CAELgPaQN* : dix- *WD* || inania sentire *CWD* : in hanc asentire *A* in hoc assentire *fC⁶A²* in hanc sentire *PaQ* in hanc assentire *ELgN*, quae priores *edd.* uarie *suppl.*, utputa in hanc sententiam ire *Steph.* || eius uita *AELgPaQD* : eiusdem uita *NW* narratione *Cf* || per arma autem bellum significat (-tur *W*) *AELgPaQND* : intellegamus tamen per arma bellum eum (*om.* *f*) significasse *Cf* || et *post* paci *add.* *C* *Harv.* || *om.* *W* || non *om.* *W* || proposuimus *CAELgPaQD* : proponimus *NW* || prius *CAELgPaQD* : primum *NW*.

parle d'abord des errances d'Énée, puis de sa guerre. Nous nous servons également de cette figure en prose ; ainsi, Cicéron dans les *Verrines* : « car, sans nulle dépense pour nous, <la Sicile> a vêtu, nourri, équipé nos très grandes armées en cuir, tuniques et blé en abondance » (2,2,5).

Certains estiment qu'il s'agit d'une hyperbate²⁴, de sorte que le sens est le suivant : « je chante les armes et l'homme d'où sont issus la race latine, nos pères Albains et les murailles de la haute Rome », et qu'ensuite on revient à « qui, le premier, depuis les rivages de Troie ». Ainsi est énoncée la raison d'être de l'œuvre : pourquoi, sous la pression des destins, Énée est venu dans le Latium. D'autres comprennent que 'armes' a été employé ici au sens propre²⁵, parce que d'abord elles ont été victorieuses, qu'ensuite elles étaient divines, et qu'enfin Virgile associe presque toujours les mots 'armes' et 'homme', comme dans : « portant les armes et l'homme » (11,747) et « il faut faire des armes pour un homme impétueux » (8,441). Relève de la poésie un début annonceur (1,1 « Je chante les armes et l'homme »), invocateur (1,8 « Muse, rappelle-moi les causes »), narratif (1,12 « Il y eut une ville ancienne »)²⁶. Ce début annonceur, il l'a réalisé de quatre manières, en évoquant le chef (« Je chante les armes et l'homme »), le périple (« qui, le premier, depuis les ri-

Aeneae dicit, post de bello. Hac autem figura etiam in prosa utimur : sic Cicero in Verrinis « nam sine ullo sump-
tu nostro coriis, tunicis frumentoque suppeditato maximos
exercitus nostros uestiuit, aluit, armauit ».

Nonnulli autem hyperbaton
putant ut sit sensus talis
« arma uirumque cano, ge-
nus unde Latinum Albanique
patres atque altae moenia
Romae », mox illa reuoces
« Troiae qui primus ab oris »;
sic enim causa operis decla-
ratur cur cogentibus fati in
Latium uenerit. Alii ideo 'ar-
ma' hoc loco proprie dicta
accipiunt, primo quod fuerint
uictricia, secundo quod diui-
na, tertio quod prope semper
'armis' 'uirum' subiungit, ut
« arma uirumque ferens » et
« arma acri facienda uiro ».
Et est poeticum principium
professuum « arma uirumque
cano », inuocatum « Musa,
mihi causas memora », nar-
ratium « urbs antiqua fuit ».
Et professuum quattuor modis
sumpsit : a duce « arma uirum-
que cano », ab itinere « Troiae
q. p. a. o. », a bello « multa

de bello *AELgPaQNWD* : bellum *C* || s. hysteron proteron *post* utimur
add. D || sine ullo *AELgPaQNWD* : singulo *C* || coriis *CAELgQNWD* :
copiis *PaQ²* *add. fC⁶E²* || suppeditato *codd.* : -tando *Cic.* || maximos
CELgWD : -mus *APaQN*.

1. cogentibus *C* : agent- *f* || prope *om. f* || principium *C* : participium *f*.

vages de Troie »), la guerre (1,5 « ayant aussi beaucoup souffert à la guerre »), et la lignée (1,6 « d'où la race latine »).

VIRVM : il²⁷ ne le précise pas, mais, vu le contexte, il désigne Énée²⁸.

Et il a eu raison d'ajouter 'homme' après 'armes', parce que *arma* peut aussi désigner l'équipement utilisé dans d'autres activités, comme dans : « et les outils (*arma*) de Cérès » (1,177)²⁹.

CANO : c'est un terme polysémique. Il présente en effet trois significations : tantôt 'louer', comme dans « ils chantaient leur roi » (7,698) ; tantôt 'prophétiser' comme dans « chante-le toi-même, je te prie » (6,76) ; tantôt 'chanter', comme ici. Car il signifie 'chanter' au sens propre, puisque les poèmes doivent être chantés³⁰.

TROIAE : 'Troie' est une région d'Asie, et Ilium une cité de 'Troie'³¹. Mais la plupart du temps les poètes s'écartent³² de cette définition et mettent la région ou la province à la place de la cité, comme Juvénal : « et l'Asie succombant sous le fer et le feu » (10,266).

Probus dit que *Troia*, *Graius* et *Aiax* ne doivent pas s'écrire avec un seul i³³.

QVI PRIMVS : beaucoup se demandent³⁴ pourquoi Virgile a dit qu'Énée était venu le premier en Italie, alors que peu après³⁵ il dit qu'Anténor a fondé une cité avant l'arrivée d'Énée. C'est certes vrai, mais Virgile s'est exprimé très habilement, en tenant compte de la chronologie. En effet, à l'époque où Énée vint en Italie, le territoire de l'Italie s'étendait jusqu'au Rubicon³⁶, ce que mentionne Lucain (1,215-216) : « et, limite nette, il sépare les champs gaulois des paysans ausoniens ». Il est donc clair qu'Anténor n'est pas venu en Italie, mais en Gaule Cisalpine, où se trouve la Vénétie. Mais ensuite, lorsque les frontières de l'Italie furent reculées jusqu'aux Alpes, la nouvelle situation entraîna l'erreur d'interprétation.

quoq. e. b. p. », a generis successu « genus unde Latinum ».

VIRVM : quem non dicit, sed circumstantiis ostendit Aeneam.

Et bene addidit post 'arma' 'uirum', quia arma possunt et aliarum artium instrumenta dici, ut « Cerealiaque arma ».

CANO : polysemus sermo est. Tria enim significat : aliquando 'laudo', ut « regemque caneabant »; aliquando 'diuino', ut « ipsa canas oro »; aliquando 'canto', ut in hoc loco. Nam proprie 'canto' significat, quia cantanda sunt carmina.

TROIAE : Troia regio est Asiae, Ilium ciuitas Troiae ; plerumque tamen usurpant poetae et pro ciuitate uel regionem uel prouinciam ponunt, ut Iuuenalis « et flammis Asiam ferroque cadentem ».

Probus ait Troiam Graios et Ajax non debere per unam i scribi.

QVI PRIMVS : quaerunt multi cur Aeneam primum ad Italiam uenisse dixerit, cum paulo post dicat Antenorem ante aduentum Aeneae fundasse ciuitatem. Constat quidem, sed habita temporum ratione peritissime Vergilius dixit. Namque illo tempore quo Aeneas ad Italiam uenit, finis erat Italiae usque ad Rubiconem fluuium ; cuius rei meminit Lucanus « et Gallica certus limes ab Ausoniis determinat arua colonis ». Vnde apparet Antenorem non ad Italiam uenisse, sed ad Galliam Cisalpinam, in qua Venetia est. Postea uero promotis usque ad Alpes Italiae finibus,

sed CAELgPaQND : ex W || est om. C || aliquando ... caneabant om. C || aliquando canto om. Pa || in post ut om. CNWD Harv. || troiae CNWD, add. E² : asiae AELgPaQ || regionem CAELgPaQND : -e W || uel om. W, del. A² || uenisse CAELgPaQD : uenire NW || peritissime AELgPaQND : perite CWD² || fluuium om. CW.

autem post

add. C || addidit C : addit f || unam C : -um f.

Cependant, beaucoup veulent que le problème soit résolu dans la suite du texte, dans la mesure où Virgile, semble-t-il, a ajouté « aux rivages de Lavinum » pour ne pas désigner Anténor. La première explication est toutefois la meilleure.

PRIMVS : donc non pas selon la chronologie, mais selon le rang³⁷, comme dans : « ô toi pour qui la terre, frappée la première de ton grand trident, fait naître un cheval déchaîné » (G. 1,12-13) et « il fut le premier à me donner une réponse » (B. 1,44) ; ou bien *primus* est laudatif, comme dans « lui qui, parti de la petite Cures, fondera la première ville dotée de lois » (6,810).

AB ORIS : l'espèce pour le genre, car par 'rivages' nous devons comprendre 'les terres' en général. En tout cas, il a modifié la préposition, car il aurait mieux valu dire *ex oris*³⁸.

2. ITALIAM : certes, la grammaire exige que nous ajoutions une préposition aux noms de pays, mais jamais aux noms de villes³⁹. Mais on a souvent relevé une altération de la règle, car ici il a enlevé la préposition au nom du pays en disant *Italiam uenit* (« il est venu en Italie ») ; Cicéron dit dans les *Verrines* (2,5,160) : *ea die Verres ad Messanam uenit* au lieu de *Messanam uenit* (« ce jour-là, Verrès vint à Messine »)⁴⁰. Il faut bien savoir que les auteurs s'écartent de la règle en ajoutant ou en enlevant des prépositions ; de fait, Virgile dit : « as-tu cru, Tyrrhénien, que tu chassais des bêtes en forêt ? » (11,686) avec *siluis* au lieu de *in siluis*. Donc, de même qu'il a enlevé, dans ce dernier exemple, la préposition au nom de lieu, il l'a ici enlevée au nom de pays – et c'est une figure. Quant à l'Italie, c'est une partie de l'Europe. En e et, Italus⁴¹, roi des Sicules, parti de Sicile, arriva dans le territoire qui avoisine le

nouitas creauit errorem. Plerique tamen quaestionem hanc uolunt ex sequentibus solui, ut uideatur ob hoc addidisse Vergilius «ad Lauina litora» ne significaret Antenorem. Melior tamen est superior expositio.

PRIMVS : ergo non ‘ante quem nemo’, sed ‘post quem nullus’, ut «tuque o, cui prima furentem fundit equum m. t. p. t.» et «hic mihi responsum primus dedit»; uel laudatiue «primus», ut «primam qui legibus urbem f. C. p.».

AB ORIS : speciem pro genere; nam ‘oras’ ‘terras’ generaliter debemus accipere. Sane praepositionem mutauit, nam ‘ex oris’ melius potuit dicere.

2. ITALIAM : ars quidem hoc exigit ut nominibus prouinciarum praepositiones addamus, ciuitatum numquam. Tamen plerumque peruerso ordine lectum est; nam ecce hoc loco detraxit prouinciae praepositionem dicens «Italiam uenit»; Tullius in Verrinis «ea die Verres ad Messanam uenit» pro ‘Messanam uenit’. Sane sciendum est usurpari ab auctoribus ut uel addant uel detrahant praepositiones; namque ait Vergilius «siluis te, Tyrrhene, feras agitare putasti» pro ‘in siluis’. Vt ergo illic detraxit loco praepositionem, sic hic prouinciae – et est figura. Italia autem pars Europae est. Italus enim rex Siculorum profectus de Sicilia uenit ad loca quae sunt iuxta Tiberim, et ex nomine suo appellauit Italiam. Ibi autem habitasse

2. quidem *om.* C || hoc *post* plerumque *add.* CP Harv. || ecce *om.* W || prouinciae *om.* C || pro ad italiam uenit *post* uenit *add.* CNW; pro ad italiam PD Dan. || uel *ante* addant *om.* W || agitare putasti *om.* CWD Steph. || illic CA²D : illo ELgPaQ illi ANW || enim AELgPaQNWD : autem C || iuxta tiberim CAELgPaQD : subiuncta tiberim N subiuncta tiberi W.

uel hic primus princeps uel optimus *post* nullus *hab.* P || ut *f* : *om.* C || tuque o *om.* C || cui prima furentem fundit *f* : qui cum prima furentem fidit C cui prima frementem fundit uel fudit Verg. || hic fC² : is C || primam C : -mum *f* || c (uribus) p(aruis) *f* : p. c. C.

Tibre, et l'appela 'Italie' d'après son nom. Il est évident que des Sicules habitèrent à l'endroit où se trouve Laurolavinium, comme Virgile lui-même le dit ailleurs : « les Sicules et les anciens Sicanes » (7,795) et « des peuples Sicanes vinrent assez souvent » (8,328-329)⁴².

En tout cas, dans *Italiam*, -i- est allongé artificiellement, alors qu'il est bref par nature⁴³.

FATO PROFVGVS : « par l'e et du destin » s'applique à la fois à sa fuite et à son arrivée en Italie. Et il a eu raison d'ajouter « par l'e et du destin » pour qu'Énée n'ait pas l'air d'avoir déserté sa patrie en raison d'un forfait ou par désir de conquérir un nouveau pays. Et on appelle au sens propre *profugus* ('fugitif') celui qui erre loin de ses attaches, comme si on avait *porro fugatus* ('chassé au loin'). Cependant, beaucoup donnent les définitions suivantes : ils appellent *profugi* ceux qui, chassés de leurs attaches par force impérieuse, errent encore ; mais dès qu'ils ont trouvé un point d'attache, ils ne les appellent pas *profugi*, mais *exules* ('exilés'). Mais les deux définitions sont fausses, car on a relevé *profugus* pour celui qui a déjà trouvé son point d'attache, comme chez Lucain : « les Celtes fugitifs, venant de l'antique peuple gaulois et mêlant leur nom à celui des Ibères » (4,9-10), et *exul* pour celui qui erre encore, comme chez Salluste : « qui erraient sans lieu d'exil précis » : tant l'errance elle-même est un exil⁴⁴.

Certains ici veulent faire de *profugus* un participe⁴⁵. En tout cas, Virgile ne dit pas avec légèreté, mais d'après la discipline étrusque⁴⁶, qu'Énée est « fugitif par l'e et du destin ». En effet, dans le livre qui s'intitule « Droit de la terre étrusque »⁴⁷, ont été rapportés les termes de Tagès⁴⁸ : « celui qui tire son origine d'ancêtres parjures doit être banni et être fugitif par l'e et du destin ». Or, Énée tire son origine de Laomédon le parjure⁴⁹, puisque

Siculos ubi est Laurolauinium manifestum est, sicut ipse alio loco dicit «Siculi ueteresque Sicani» et «gentes uenere Sicanae saepius».

Sane 'Italiam' 'i' contra naturam producta est, cum sit natura brevis.

FATO PROFVGVS : «fato» ad utrumque pertinet et quod fugit et quod ad Italiam uenit. Et bene addidit «fato» ne uideatur aut causa criminis patriam deseruisse, aut noui imperii cupiditate. 'Profugus' autem proprie dicitur qui procul a sedibus suis uagatur, quasi 'porro fugatus'. Multi tamen ita definiunt ut 'profugos' eos dicant qui exclusi necessitate de suis sedibus adhuc uagantur, et simul atque inuenerint sedes, non dicantur 'profugi' sed 'exules'. Sed utrumque falsum est. Nam et 'profugus' lectus est qui iam sedes locauit, ut in Lucano «profugique a gente uetusta Gallorum Celtæ miscentes nomen Hiberis», et 'exul' qui adhuc uagatur, ut in Sallustio «qui nullo certo exilio uagabantur» : adeo exilium est ipsa uagatio.

Quidam hic 'profugus' participium uolunt. Sane non otiose «fato profugum» dicit Aeneam, uerum ex disciplina Etruscorum. Est enim in libro qui inscribitur terrae iuris Etruriae scriptum uocibus Tagae «eum qui genus a periuris duceret fato extorrem et profugum esse debere». Porro a Laomedonte periuro genus ducit Aeneas, siquidem alibi ait

siculi AELgPaQNWD : om. C rutuli Verg. || saepius om. W || fato ante ad CAPaQNWD : -tum ELg Steph. || aut ante causa om. NW || ab illo post fugatus add. P || sic post falsum est add. C || et om. W || lectus AELg PaQND² : om. W lectum Cf dictus D || exul ... uagatur CAELgPaQND : exules ... uagantur WD² || ut om. C || certo AELgPaQNWD : -te C.

2. terrae iuris C : terrae ruris fC² litterae iuris Bergk Thilo || eum f : cum C.

Virgile dit ailleurs : « Depuis assez longtemps déjà nous avons, de notre sang, expié les parjures de la Troie de Laomédon » (G. 1, 501-502).

LAVINAQVE VENIT LITORA : cette cité a eu trois noms⁵⁰. En e et, on l'a d'abord appelée 'Lavinum', d'après Lavinus⁵¹, frère de Latinus ; puis 'Laurentum', d'après le laurier trouvé par Latinus tandis qu'il agrandissait la cité, après avoir reçu le pouvoir à la mort de son frère ; puis 'Lavinium' d'après Lavinia, l'épouse d'Énée. Il faut donc lire « les rivages de Lavinum », et non « les rivages de Lavinium »⁵², parce que la cité a reçu le nom de 'Lavinium' après l'arrivée d'Énée, et qu'il devait l'appeler soit 'Lavinum', comme il l'a fait, soit 'Laurentum' – bien que certains, sans nécessité, veuillent que ce soit une prolepse⁵³.

En tout cas, il a eu raison d'ajouter « de Lavinum » pour montrer dans quelle région d'Italie Énée était venu, parce que beaucoup d'autres aussi, à cette époque, étaient venus en Italie, comme Capys, qui fonda Capoue, et Politès, qui fonda Politorium⁵⁴.

3. LITORA : C'est un fait que Laurolavinium se trouve éloigné de huit milles de la mer. Mais les termes qu'il a employés (« les rivages de Lavinum ») ne doivent pas nous induire en erreur. En e et, on appelle aussi *litus* ('rivage') une terre voisine de la mer⁵⁵, comme Virgile lui-même au livre 4 : « à qui <nous avons donné> un rivage à labourer » (4, 212), alors que, par nature, le rivage ne peut être labouré. Nous devons donc savoir que la terre aussi peut s'appeler *litus*.

Fabius Maximus⁵⁶, au premier livre des *Annales* : « Énée supportait mal alors d'être arrivé dans un territoire si pauvre et si proche d'un rivage »⁵⁷.

«satis iam pridem sanguine
nostro Laomedonteaе luimus
periuria Troiaе».

LAVINAQVE VENIT LITORA : haec ciuitas tria habuit nomina. Nam primum Lauinum dicta est a Lauino, Latini fratre ; postea Laurentum a lauro inuenta a Latino, dum adepto imperio post fratris mortem ciuitatem augeret ; postea Lauinium a Lauinia, uxore Aeneae. Ergo 'Lauina' legendum est, non 'Lauinia', quia post aduentum Aeneae Lauinium nomen accepit, et aut Lauinum debuit dicere, sicut dixit, aut Laurentum, quamuis quidam superfluo esse prolepsin uelint.

Sane bene addidit 'Lauina' ut ostenderet ad quam partem Italiae uenisset Aeneas, quia et multi alii eo tempore ad Italiam uenerant, ut Capys, qui Capuam, Polites, qui Politorium condiderunt.

3. LITORA : Laurolauinium constat octo milibus a mari remotam. Nec nos debet fallere quia dixit «Lauina litora». 'Litus' enim dicitur terra quoque mari uicina, sicut ipse Vergilius in quarto «cui litus arandum», cum per naturam litus arari non possit. Ergo scire debemus 'litus' posse et terram dici.

Fabius Maximus Annalium primo «tum Aeneas aegre patiebatur in eum deuenisse agrum, macerrimum litoriosissimumque».

primum *AELgPaQN* : -mo *PD* prius *CW Harv.* || dicta est *CAELgPaQ* : -tum est *NW* -tam est *D* || superfluo *AELgPaQ²NWD* : -ue *C* -os *Q* || 3. quoque *om.* *N* || dedimus *post* arandum *add. D* || cum *CAELgPaQND* : dum *W* || ergo scire debemus litus posse et (et *om. PaQWD*) terram dici *AELgPaQNWD* : ergo sciendum litus et terra (-am *f*) dici posse *Cf.*

satis *om. f* || lauina *C^{pc}f* : -nia *C^{ac}* fortasse recte || 3. litoriosissimum *Cf* : litoros- *Masv. Thilo Harv.*